

Différence enzootie, épizootie, anazootie

Lorsque l'on cherche à en savoir plus sur les maladies susceptibles d'atteindre notre élevage, il arrive fréquemment que l'on tombe sur des termes barbares comme enzootie, épizootie, anazootie ou encore maladie sporadique. Quand on lie épizootie on pense que l'on parle de la grippe aviaire, hors la grippe aviaire n'est qu'une épizootie comme une autre. Après quelques définitions très théoriques pour essayer d'éclaircir ces termes, nous allons voir en quoi ceci peut nous permettre de mieux comprendre pour mieux gérer les maladies dans nos élevages.

Définitions

Une épizootie est une maladie frappant, dans une région plus ou moins vaste (lorsque la maladie touche plusieurs continents on parle alors de panzootie), une espèce animale ou un groupe d'espèces dans son ensemble. Cette maladie se caractérise par son taux d'incidence élevé (nombre de nouveaux individus malades par unité de temps). Cette maladie présente donc un pic d'activité avant de décroître et de « disparaître » en apparence.

Au contraire, l'enzootie est une maladie caractérisée par un taux d'incidence stable ce qui signifie que la maladie est présente de manière régulière dans une région et avec des variations limitées du nombre de malades au cours du temps.

Une maladie est qualifiée de sporadique lorsqu'elle affecte des individus isolément de manière irrégulière. Le taux d'incidence n'est pas calculable (facilement) du fait de l'apparition aléatoire de la maladie.

Enfin une anazootie est une maladie animale, contagieuse ou non, d'allure épizootique, enzootique ou sporadique mais dont les cas ont une seule et même origine commune. Il n'y a donc pas de transmission de la maladie d'un individu à un autre au début de son évolution (exemple : intoxication collective par une eau d'abreuvement polluée par des microorganismes, des produits chimiques...).

Exemple et gestion d'une épizootie et d'une enzootie :

A l'échelle d'un élevage canin un exemple d'épizootie serait un passage de parvovirus et un exemple typique d'enzootie serait la giardiose, maladie parasitaire causée par la colonisation du tube digestif par un parasite unicellulaire nommé giardia.

Ceux qui ont connu un passage de parvovirus dans leur élevage peuvent témoigner de l'expansion très rapide de la maladie jusqu'à atteindre un pic qui correspond généralement à l'atteinte de la majorité des individus de la ou des portées présentes. Une fois ce pic atteint, le reste des individus non encore atteints est touché mais ceci correspond déjà à la décrue de la maladie (le nombre de nouveaux malades par unité de temps diminuant obligatoirement puisque qu'il y a de moins en moins de chiens non encore atteints). Une fois l'expansion terminée faute de chiens sains, les chiens malades guérissent ou meurent et en apparence l'épizootie dû au parvovirus s'est en apparence arrêtée. Si de nouvelles mise-bas ont eu lieu récemment il est possible que la maladie reprenne dès que les chiots ne seront plus protégés par les anticorps maternels issu du transfert d'immunité colostrale, constituant un nouveau groupe de chiens sensibles à la maladie.

Par cet exemple il est aisé de comprendre qu'il est très difficile voir impossible d'enrayer une épizootie quand son expansion a commencé dans votre élevage. Bien que vos efforts seront sans doute vains, il faut tenter (si vous ne faites rien la situation pourrait être plus grave) de cloisonner totalement les individus malades ou la portée atteinte pour limiter l'expansion donc le nombre de chiens malades: maintenir les malades dans une pièce ou des cages totalement

séparées du reste de l'élevage (en pensant également au circuit d'aération, d'autant plus si la maladie est respiratoire), porter une tenue et des chaussures spécifiques, et gérer les intrants et les déchets (poubelles spécifiques laissées sur place ou immédiatement disposées hors de l'élevage). Comme ceci ne s'improvise pas, il vaut mieux y avoir pensé avant et avoir établi un plan d'actions pour que le jour ou le problème arrive il y ait le moins de cafouillages. Heureusement pour certaines de ces maladies des vaccins existent et permettent d'éviter l'expansion ou au moins la ralentissent.

L'atteinte d'un élevage par la giardiose est moins impressionnante dû fait de son évolution stable au fil du temps. Par contre elle se révèle très pesante pour le moral : il est possible que vous ayez déjà tout essayé pour débarrasser vos chiens de ces parasites et que rien n'y fait, régulièrement de nouveaux chiens ont une diarrhée qui conduit au diagnostic de giardiose. Ce phénomène caractérise particulièrement bien les maladies enzootiques. En règle générale, les maladies enzootiques sont moyennement contagieuses ou leurs durées d'évolution sont longues. Gérer une maladie enzootique dans un élevage demande un dur travail de surveillance et beaucoup de moyens. Par exemple, pour la giardiose il faut faire des analyses coprologiques pour mettre en évidence la contamination d'un individu ou d'un groupe. Une fois le traitement initié il faut traiter le milieu extérieur pour essayer d'assainir les lieux contaminés réservoir de giardia (ce parasite résistant jusqu'à plusieurs années dans le milieu extérieur). Malgré tout ceci il n'est pas rare que de nouveaux examens coprologiques de surveillance mettent en évidence la persistance de la contamination. C'est pourquoi il peut être choisis de mettre en place des actions de prophylaxie (traiter une maladie avant qu'elle ne se déclare) ou de métaphylaxie (traiter l'ensemble d'un groupe de chiens contre une maladie dès que l'un d'eux déclare la maladie) pour diminuer l'impact de la maladie dans l'élevage.

Gestion d'une anazootie :

Quelque soit la forme que prend une anazootie, sa gestion consiste à éliminer la source à l'origine de la maladie. Vous me direz rien de plus simple. Et pourtant... Une anazootie des plus courantes en élevage canin est l'intoxication collective par une eau d'abreuvement polluée. Quand on a le diagnostic final c'est simple, mais pour y arriver le chemin est souvent long et compliqué : les symptômes d'une intoxication sont diarrhée, vomissement, hépatite (affection hépatique), stupeur. Ils sont frustes car ils sont communs à de nombreuses maladies.

Lorsqu'un groupe de chiens vivants ensemble présente des symptômes semblables à des degrés différents il ne faut pas immédiatement conclure à une maladie contagieuse. Laisser votre vétérinaire s'occuper de soigner vos chiens et interroger vous sur les événements qui ont précédé le début des symptômes : des travaux de terrassement ont-ils eu lieu récemment ? Y-a-t-il eu des épandages d'engrais ou de pesticides près de chez vous ? Des pluies intenses ont-elles gonflées la nappe phréatique dans laquelle vous puisez l'eau d'abreuvement ? Ces chiens se sont-ils sauvés dernièrement ? Trouver la source pour l'éliminer demande souvent une véritable enquête, d'autant plus si cette anazootie est d'allure sporadique.

Conclusion :

Connaître la différence d'évolution des maladies dans un groupe permet d'anticiper et d'agir en conséquence. Les actions à mener divergent grandement selon que la maladie se répand très rapidement ou qu'elle est présente en permanence dans l'élevage. Pour finir sur une note positive, il est possible que vos efforts soient récompensés : dans de nombreux cas, les mesures de biosécurité mis en place dans votre élevage permettent que des maladies réputées enzootiques ne se manifestent que de manière sporadiques chez vous, la cerise sur le gâteau étant l'absence de maladie d'allure épizootique.

Bibliographie :
Bernard Toma, Glossaire d'épidémiologie animale